

# Recherche auprès du comité de recherche Vision : L'optimisme à l'égard de l'agriculture canadienne



présente

## Vision



#### Avis de droit d'auteur

Copyright © 2008 Financement agricole Canada (FAC). Le présent document n'est pas publié et l'avis qui suit est annexé afin de protéger FAC au cas où il serait publié par inadvertance.

*Tous droits réservés. Aucune partie du présent document ne peut être reproduite ou transmise sous toute forme ou par tout moyen, qu'il soit électronique ou mécanique, y compris en le photocopiant ou en l'enregistrant dans tout système de stockage d'information ou d'extraction de données, sans l'autorisation écrite de FAC. L'information qu'il contient est confidentielle et appartient à FAC et ne peut être utilisée ou communiquée sans l'autorisation expresse de FAC.*

Canada

Pour l'avenir de l'agroindustrie

---

## Recherche auprès du comité de recherche Vision : L'optimisme à l'égard de l'agriculture canadienne

### ***Constatations à l'échelle nationale***

#### **L'optimisme prévaut dans le secteur agricole**

Vous nous avez dit que vous étiez optimiste au sujet de l'avenir de l'agriculture au Canada. La moitié d'entre vous avez déclaré que vous étiez optimistes (53 p. 100) alors qu'un autre tiers (31 p. 100) sont optimistes mais prudents. Six répondants sur dix (61 p. 100) croient que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état qu'elle l'était il y a cinq ans. Les trois quarts des répondants (74 p. 100) croient que dans cinq ans, leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état qu'elle l'est maintenant. De plus, six personnes sur dix (62 p. 100) recommanderaient à un ami/une amie ou à un membre de la famille de faire carrière en agriculture.

#### **Mais nous savons qu'il y a des défis à affronter**

Cependant, nous savons que le secteur agricole est confronté à de nombreux défis à l'heure actuelle, en particulier dans les secteurs du bœuf et du porc. La note accordée au niveau d'optimisme par les travailleurs du secteur bovin était de beaucoup inférieure à celles des autres secteurs. Toutes provinces et tous secteurs confondus, 40 p. 100 des répondants affirment que la hausse des coûts des intrants est le principal défi pour l'agriculture. La vigueur du dollar canadien est une source de préoccupation pour plusieurs d'entre vous, puisqu'elle influe sur le prix que vous obtenez pour l'exportation de votre produit à l'étranger. Nombreux sont les répondants qui doutent qu'ils arriveront à réaliser un profit cette année. Et même dans les secteurs du lait et de la volaille, qui sont traditionnellement plus stables, vous semblez anxieux à l'idée que se poursuive la production selon le système de gestion de l'offre.

#### **Il y a une certaine résilience**

Peu importe les défis, les membres de la communauté agricole sont résilients. Comment le savons-nous? Jetons d'abord un coup d'œil au secteur bovin. Malgré tous les défis actuels que doivent relever les producteurs de ce secteur, quatre répondants sur dix (39 %) se disent optimistes devant l'avenir de l'agriculture. D'autres producteurs voient des occasions à saisir dans le mouvement croissant « d'acheter des produits locaux », auquel appartient la *Hundred Mile Diet*. Cela est vrai surtout dans le secteur des fruits, des légumes et de l'horticulture mais d'autres secteurs commencent aussi à s'y intéresser. Les producteurs de cultures sont contrariés par la montée en flèche du coût des intrants, mais demeurent enthousiastes face au boom du prix des produits de base. Et, bien que cette profession exige beaucoup de travail et de temps et que vos capacités financières sont souvent restreintes, vous aimez ce que vous faites et vous ne voudriez pas changer. Vous avez trouvé votre vocation.

#### **Des commentaires passionnés**

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu prendre le temps et qui ont fait l'effort de répondre à notre sondage. Lorsque nous vous avons demandé de



fournir des commentaires sur l'état de l'agriculture canadienne, nous ne nous attendions pas à recevoir des réponses aussi réfléchies et émotionnelles. Il est évident que vous vouliez que l'on vous écoute et nous voulons vous assurer que chacun des commentaires a été lu attentivement. Malgré les longues heures que vous devez y mettre, la faible rétribution, la frustration liée au fait que vous êtes à la merci de facteurs hors de votre contrôle comme les conditions météorologiques et les questions commerciales dans d'autres pays, vous trouvez que le jeu vaut la chandelle parce que vous en tirez des bénéfices comme le fait d'être votre propre patron et de travailler avec des membres de votre famille. En outre, vous êtes fiers de nourrir vos concitoyens canadiens et le reste de la planète et vous voulez que le Canadien moyen sache que beaucoup d'efforts sont déployés pour créer un produit agricole de qualité. C'est précisément sur cette fierté que porte cette journée... Nous voulons dire à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes à quel point l'agriculture est importante et leur apprendre les heureuses conséquences pour eux du travail de la communauté agricole et cela, à tous les jours.

---

## **Contexte et détails**

À l'automne 2007, Financement agricole Canada a entrepris une recherche quantitative à grande échelle auprès de tous les membres du comité de recherche Vision, dans le but de compiler ses propres données de recherche sur l'état de l'agriculture au Canada. Les résultats de la recherche seront présentés le 23 janvier 2007 durant la toute première *Journée de l'agriculture au Canada*. Ces résultats portent sur le niveau d'optimisme dans l'industrie agricole et sur ce que les membres de la communauté agricole considèrent être les aspects les plus prometteurs et les plus grandes difficultés qu'ils doivent affronter à l'heure actuelle. De plus, la recherche a été une excellente occasion pour les membres du comité de recherche Vision de faire part à FAC de leurs idées et opinions, et de l'aider à vulgariser la notion générale d'agriculture canadienne de sorte qu'elle soit comprise par tous.

## **Méthodologie**

L'équipe de chercheurs de Financement agricole Canada a envoyé à tous les membres actifs de son comité de recherche Vision à l'échelle du Canada, soit un total de 7 813 personnes, une invitation à participer à cette étude. Le comité de recherche Vision est composé de producteurs et de non-producteurs, de clients et de non-clients de FAC ainsi que de représentants de toutes les provinces et de tous les secteurs agricoles. Le sondage a été envoyé aux participants le 10 octobre 2007 et devait être retourné au plus tard le 31 octobre 2007. Les membres avaient le choix de répondre au sondage par la poste ou en ligne. Les données ont ensuite été pondérées afin de refléter la composition démographique réelle des fermes canadiennes.

## **Confidentialité**

Dans le but d'obtenir des réponses franches et candides, FAC a garanti aux participants de protéger la confidentialité des renseignements pendant toute la durée de la recherche. Ainsi, aucune personne n'est identifiée dans les réponses utilisées dans le rapport.

## **Taux de réponse**

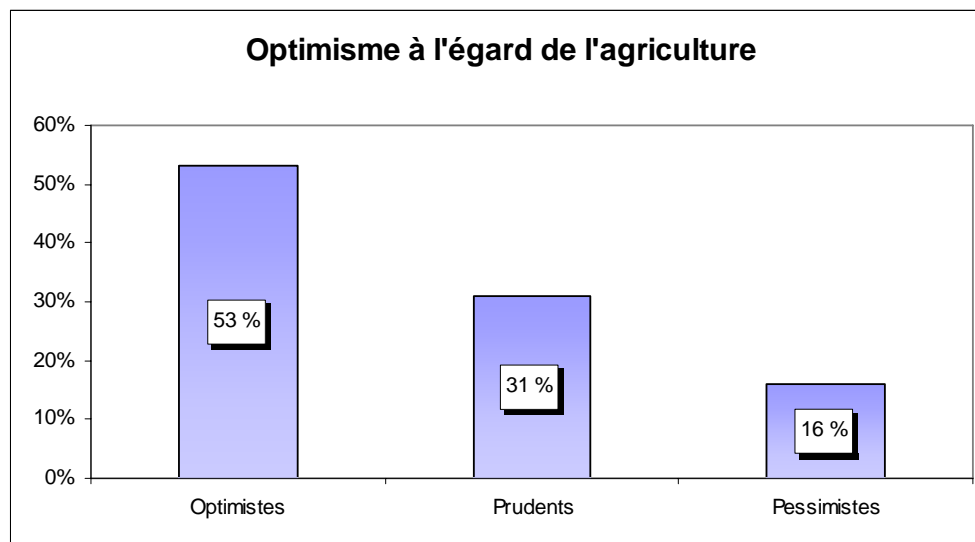
Un total de 3 636 personnes sur une possibilité de 7 813 ont répondu au sondage, soit un taux de réponse de 47 p. 100. Dans un échantillon de cette taille, la marge d'erreur est de  $\pm 1,6$  p. 100 à raison de 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus élevée dans les sous-groupes classés selon les données démographiques.

## **Remarque au sujet de l'analyse des sous-groupes**

Lorsqu'il est fait référence à des sous-groupes de répondants dans le texte (par exemple, pour les différences de résultats entre les producteurs laitiers et les producteurs de cultures), seuls les écarts importants et pertinents sur le plan statistique seront mis en évidence.

## Résultats : Optimisme à l'égard de l'agriculture

La moitié des répondants (53 p. 100) se sont dits optimistes devant l'avenir de l'agriculture.



*« Les capacités de gestion se sont améliorées et les exploitants agricoles sont plus performants, qu'il s'agisse de l'offre de meilleurs produits, de production à valeur ajoutée ou d'activités de marketing plus créatives. » – producteur de cultures de l'Ontario*

### Définition de l'optimisme

Pour obtenir l'indicateur d'optimisme, nous avons combiné les résultats de deux questions clés du sondage. La première question est « Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? ». À cette question, nous avons tenu compte des réponses « légèrement mieux » et « dans un bien meilleur état » pour évaluer le niveau d'optimisme. La deuxième question est « Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? ». À cette question, nous avons tenu compte des réponses « je l'encouragerais légèrement » et « je l'encouragerais fortement ».

Ainsi, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **et** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant optimiste. Si un répondant a affirmé, **soit** qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **ou** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant prudent. Enfin, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un **pire** état **et** qu'il découragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant pessimiste à l'égard de l'avenir de l'agriculture.

### **Réponses par secteurs**

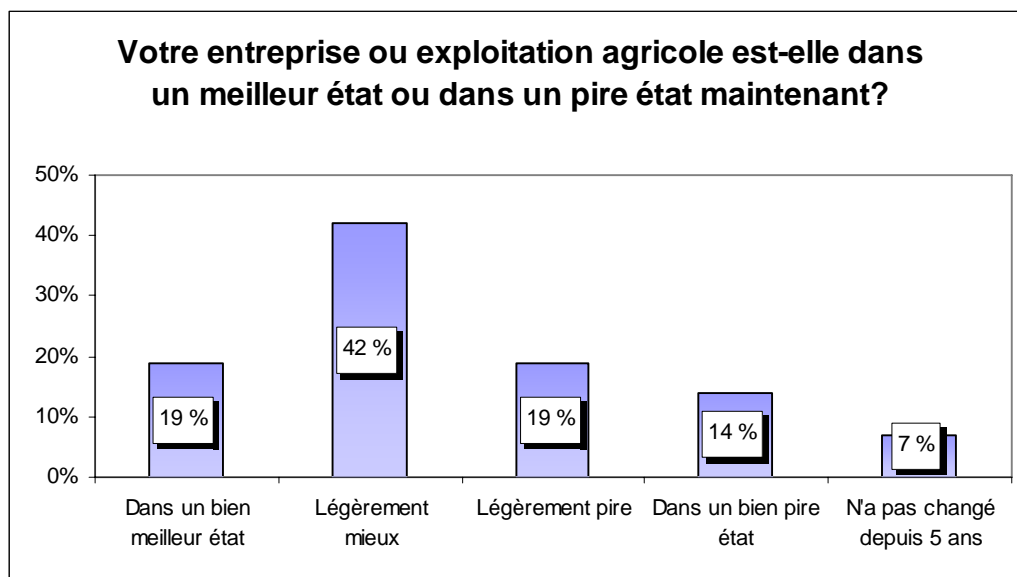
Les répondants du secteur bovin sont beaucoup moins enclins (39 p. 100) à être optimistes et beaucoup plus enclins à être pessimistes (25 p. 100) que les répondants des autres secteurs à l'égard de l'avenir de l'agriculture. Les répondants du secteur de la volaille sont beaucoup moins enclins à être prudents (42 p. 100) que ceux des autres secteurs. Il n'y a aucun autre écart important à signaler.

### **Réponses par provinces**

Les répondants du Manitoba (59 p. 100), de la Saskatchewan (56 p. 100) et du Québec (62 p. 100) sont beaucoup plus enclins à être optimistes à l'égard de l'avenir de l'agriculture que les répondants de l'Alberta (45 p. 100), de l'Ontario (49 p. 100) ou des provinces de l'Atlantique (46 p. 100). Il n'y a aucun autre écart important à signaler.

## **Résultats : Votre entreprise ou exploitation agricole est-elle dans un meilleur état ou dans un pire état maintenant?**

Quatre répondants sur dix (42 p. 100) ont affirmé que leur entreprise ou exploitation agricole était légèrement mieux qu'elle l'était il y a cinq ans.



Dans l'ensemble, diriez-vous que votre entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'était il y a cinq ans? (n = 3647)

*« Je crois que les buts que nous avons sont mieux adaptés à la qualité de nos terres. Nous avons réduit considérablement les coûts de nos intrants et nous avons semé de l'herbe dans nos terres légères; cela convient mieux à notre mode de vie et à ce que nous aimons faire (je parle au nom d'une grande partie de la main-d'œuvre). Nous élevons le type de bétail qui profite bien avec le type d'herbe et de fourrage que nous pouvons faire pousser, et qui survit bien dans notre climat. » – éleveur de bovins de la Saskatchewan*

### **Réponses par secteurs**

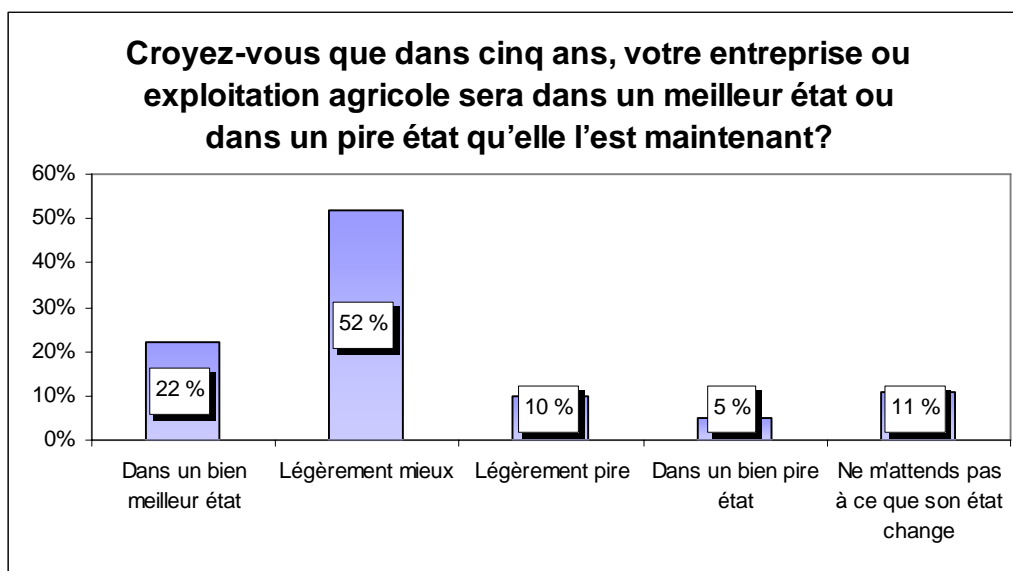
Les répondants des secteurs bovins et porcins étaient beaucoup moins enclins à affirmer que leur exploitation était légèrement pire (24 et 28 p. 100, respectivement) ou dans un bien pire état (27 et 24 p. 100, respectivement) qu'elle l'était il y a cinq ans. Il n'y a aucun autre écart important à signaler entre les autres secteurs.

### **Réponses par provinces**

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient beaucoup moins enclins (28 p. 100) à affirmer que leur exploitation était légèrement mieux qu'il y a cinq ans que les répondants des autres provinces, les professionnels de l'agriculture et les transformateurs. Il n'y a aucun autre écart important à signaler.

## **Résultats : Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant?**

La moitié des répondants (52 p. 100) ont affirmé qu'ils croyaient que dans cinq ans, leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état qu'elle l'est maintenant.



**Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? (n = 3647)**

*« Depuis les cinq dernières années, nous avons changé l'orientation de notre exploitation. Nous sommes passés d'un élevage de bovins à la production de foin, de petites baies et de maïs, que nous pouvons commercialiser directement. Nous avons maintenant beaucoup plus de contrôle sur notre prix de vente. La demande de produits locaux s'accroît chaque année et nos bénéfices augmentent. » – éleveur bovin de la Colombie-Britannique*

### **Réponses par secteurs**

Les répondants du secteur bovin sont beaucoup plus enclins (9 p. 100) que ceux des autres secteurs à croire que dans cinq ans, leur exploitation sera dans un bien pire état qu'elle l'est maintenant. Ils sont aussi beaucoup plus enclins (15 p. 100) à affirmer qu'ils ne s'attendent pas que l'état de leur exploitation changera d'ici les cinq prochaines années. Il n'y a aucun autre écart important à signaler.

### **Réponses par provinces**

Les répondants de la Saskatchewan sont beaucoup plus nombreux (59 p. 100) que ceux des autres provinces à affirmer qu'ils croient que l'état de leur exploitation sera légèrement mieux dans cinq ans. Les autres résultats sont uniformes dans les autres provinces.

---

## **Résultats : Optimisme prudent**

Nous avons demandé aux répondants de présenter leurs commentaires à l'égard des deux questions précédentes, à savoir s'ils croyaient que leur entreprise ou exploitation agricole était dans un meilleur état ou dans un pire état il y a cinq ans et s'ils croyaient que dans cinq ans, elle sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant. La réponse la plus fréquente a été : « Je suis optimiste mais... ». Les facteurs contribuant à leur optimisme sont notamment le prix élevé des produits de base (16 p. 100), leurs projets d'apporter des changements dans leur exploitation respective ou de poursuivre sur leur lancée vers le succès (9 p. 100) et le fait d'être dans une meilleure situation financière sur le plan personnel (7 p. 100). L'optimisme des répondants était atténué par la hausse du coût des intrants (25 p. 100), la baisse du prix des produits de base (13 p. 100), les politiques et les programmes gouvernementaux (9 p. 100) et leur dépendance à des facteurs hors de leur contrôle comme les conditions météorologiques et les prix du marché (9 p. 100). Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

*« Si je ne croyais pas que les choses iront mieux, je n'aurais aucune raison de rester en affaires. »*

*« La hausse du prix des produits de base, la perte de valeur des prix du bétail, les mesures de contrôle exercées par les États-Unis dans les usines de conditionnement de viande, les usines de conditionnement de viande qui sont propriétaires de bétail dans des parcs d'engraissement à façon, la hausse du coût des intrants et le manque d'intérêt de l'ensemble de la population à l'égard de l'avenir et de la salubrité de leurs sources de nourriture. »*

*« Nous, les agriculteurs de l'Ontario (et de partout au Canada), nous avons bien peu de contrôle et aucun mot à dire sur ce que nous recevons en échange de ce que nous produisons. Le libre-échange a fait bien peu pour nous et ne nous avantagera jamais, parce que le gouvernement se soucie bien peu de nos problèmes. Tant que nous aurons les bonnes conditions météorologiques et l'aide de FAC quand nous en avons besoin, les agriculteurs se renchériront, parce que nous sommes de véritables combattants et que nous ne baissons pas les bras facilement. »*

*« Nous avons été très actifs pour faire prendre de l'expansion à notre entreprise et ça nous a réussi. Nous continuerons de faire preuve de diligence, de profiter de la hausse des prix du marché et d'améliorer nos activités. »*

*« Si les usines d'éthanol et de biodiésel continuent de se développer, nous profiterons de nouveaux marchés pour nos réserves de canola et de blé. C'est dommage que nous en soyons à faire plus d'argent à vendre nos produits pour qu'ils soient brûlés au lieu de servir à l'alimentation, mais j'imagine que ça fait partie de la vie! »*

*« À cause des sécheresses de 2002 et de 2003, de la gelée précoce de 2004, de l'automne pluvieux de 2005, des terres trop humides pour être ensemencées en 2006 et des étés froids ainsi que de l'ensemencement tardif et de la mauvaise récolte qui s'ensuit, mon exploitation est dans un bien pire état. Par contre, mon chiffre d'affaires en bétail a augmenté et je vois poindre la lumière au bout du*



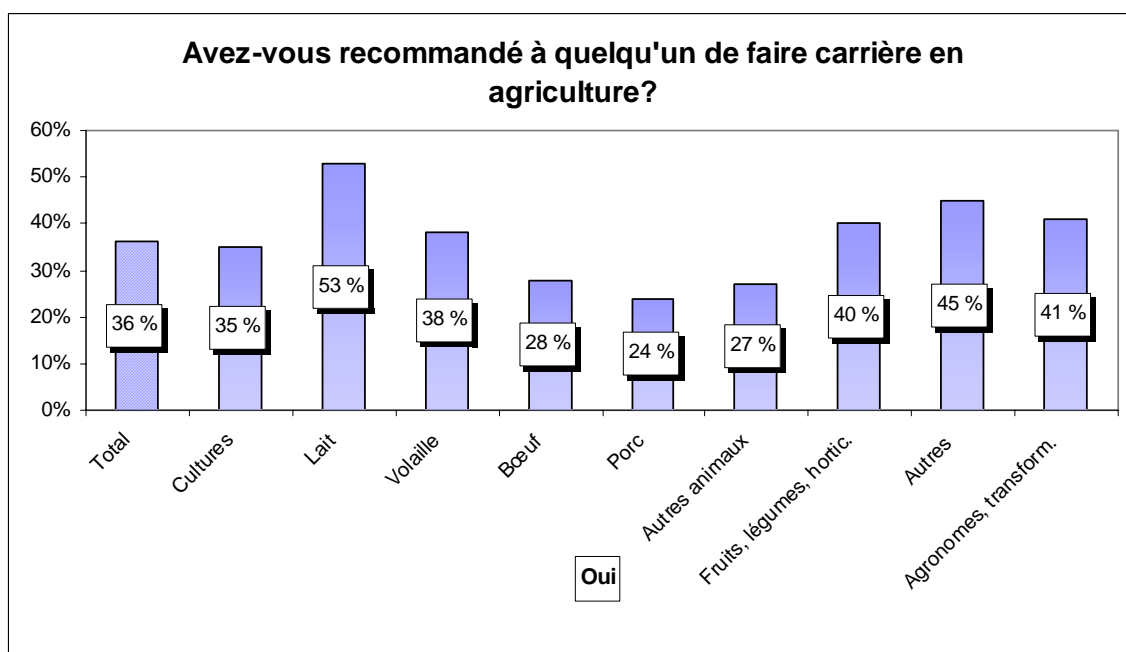
*tunnel pour ce qui est des céréales. Mais je n'ai jamais vu le coût des intrants augmenter aussi rapidement. »*

*« Notre exploitation agricole a changé d'orientation; nous avons éliminé notre dette et procédé à une restructuration. Nous sommes passés du mode "il faut faire ce que nous pensons pour continuer" au mode "il faut faire un meilleur choix sur le plan financier". »*

*« Il est difficile de prévoir ce qu'il en sera dans cinq ans mais si un exploitant agricole n'est pas un tant soit peu optimiste, il devrait faire autre chose. La nouvelle demande pour les céréales (pour les biocarburants) devrait rétablir la rentabilité pendant une certaine période. Reste à espérer que les agriculteurs saisiront l'occasion de prendre part à l'industrie en produisant les produits de base nécessaires à la transformation. »*

## **Résultats : Avez-vous recommandé à quelqu'un de faire carrière en agriculture?**

Le tiers des répondants (36 p. 100) ont affirmé qu'ils avaient recommandé à un ami/une amie ou à un membre de la famille de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe.



**Au cours de la dernière année, avez-vous recommandé à un ami/une amie ou à un membre de la famille de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe? (n = 3647)**

*« Oui, à mon fils. Il a toujours voulu avoir une ferme. À l'automne 2006, je lui ai donné l'option de quitter l'entreprise. Je lui ai dit : "si tu veux arrêter, avec un peu d'aide, je peux cultiver ce que tu as acheté et cela donnera tout l'hiver à tes propriétaires pour trouver un nouveau locataire." Il y a pensé pendant cinq minutes environ, puis il a dit "Papa, tout ce que j'ai toujours voulu faire, c'est exploiter une ferme, alors... on fonce!". » – producteur de cultures de la Saskatchewan*

### **Réponses par secteurs<sup>1</sup>**

Les répondants du secteur laitier sont beaucoup plus enclins (53 p. 100) que ceux des autres secteurs à affirmer qu'ils ont recommandé à quelqu'un de faire carrière en agriculture au cours de la dernière année. Les répondants du secteur bovin sont parmi les plus nombreux (72 p. 100) des autres secteurs à ne pas avoir recommandé à quelqu'un de faire carrière en agriculture.

### **Réponses par provinces**

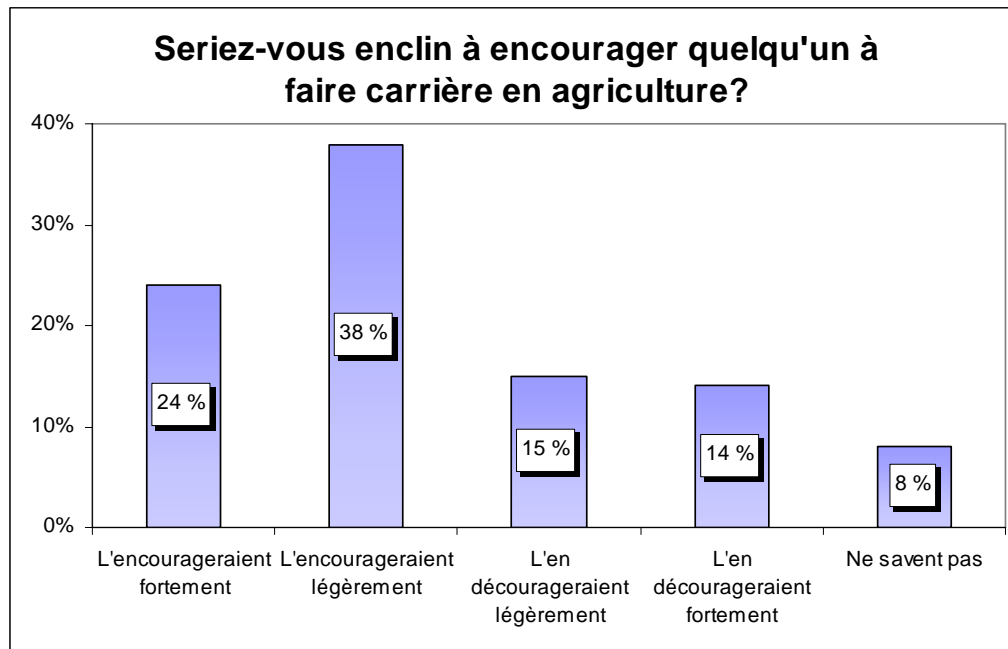
<sup>1</sup> Les répondants compris dans la catégorie des « autres secteurs » peuvent inclure entre autre ceux des petits secteurs comme la production de sirop d'érable, la foresterie ou l'exploitation mixte.



Les répondants de l'Alberta sont beaucoup moins enclins (27 p. 100) que ceux des autres provinces à avoir recommandé à quelqu'un de faire carrière en agriculture. Il n'y a aucun autre écart important à signaler.

## **Résultats : Seriez-vous enclin à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?**

Six répondants sur dix ont affirmé qu'ils encourageraient légèrement (38 p. 100) ou fortement (24 p. 100) quelqu'un à faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe.



**Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 3647)**

*« Je crois que ce mode de vie est celui qui enrichit et qui comble le plus une vie. C'est plus qu'une simple carrière. C'est aussi un moyen idéal d'élever sa famille avec des valeurs positives qui dureront toute la vie. Je pense que l'agriculture, c'est la façon la plus honnête que l'homme puisse choisir pour son passage sur la Terre. » – producteur laitier de l'Atlantique*

### **Réponses par secteurs**

Les répondants du secteur laitier sont beaucoup plus enclins (41 p. 100) que ceux des autres secteurs à affirmer qu'ils encourageraient fortement quelqu'un à faire carrière en agriculture. Les répondants du secteur bovin sont les plus enclins (19 p. 100) à affirmer qu'ils l'en décourageraient légèrement.

### **Réponses par provinces**

Les répondants du Québec sont beaucoup plus enclins (37 p. 100) que ceux des autres provinces à affirmer qu'ils encourageraient fortement quelqu'un à faire carrière en agriculture. Les répondants de l'Alberta sont beaucoup moins enclins (16 p. 100) à encourager fortement quelqu'un à faire carrière en agriculture et beaucoup plus enclins (20 p. 100) à l'en décourager légèrement que les répondants des autres provinces.



Farm Credit Canada  
Financement agricole Canada

Canada

---

---

## **Résultats : Pourquoi seriez-vous enclin à encourager/décourager quelqu'un de faire carrière en agriculture?**

Les répondants veulent encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture mais ils émettent quelques réserves. Ils ont affirmé que l'agriculture est un bon mode de vie à choisir (12 p. 100), qu'elle offre beaucoup de possibilités (10 p. 100) et que la production agricole est nécessaire pour continuer de vivre au Canada (7 p. 100). Toutefois, ils expriment certaines réserves à l'effet de recommander une carrière en agriculture parce qu'ils sont d'avis que ce n'est pas un domaine qui procure une stabilité financière (14 p. 200), qu'on n'y est pas récompensé financièrement pour ses efforts (12 p. 100) et que l'avenir de l'agriculture est incertain (8 p. 100). Nous offrons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

*« Je ne pense pas que l'agriculture soit une carrière que l'on puisse encourager ou décourager quelqu'un à faire. Je crois que, comme c'est un choix, s'il faut encourager une personne pour qu'elle finisse par choisir ce domaine, il y a bien des chances que ce ne soit pas pour elle. L'agriculture, c'est quelque chose qu'on a dans le sang, ce n'est pas quelque chose qui s'acquiert avec le temps. On a la piquûre ou on ne l'a pas. »*

*« Bien que les temps soient durs en agriculture, je ne connais pas de meilleur mode de vie. On y apprend la valeur d'un dollar, on obtient une solide éthique du travail et... que serait devenu le monde sans les agriculteurs?! »*

*« J'encouragerais cette personne, parce que je crois que l'agriculture est une carrière qui présente tous les jours de nouveaux défis et de nouvelles possibilités. Je la mettrais cependant en garde à l'effet que c'est aussi une carrière qui demande de longues heures de travail et qui donne bien peu en retour, surtout si le secteur choisi est celui de la production de produits de base. Ceci dit, je n'ai jamais fait autre chose dans ma vie qui m'offrait un sentiment de réalisation aussi grand ou qui m'a permis de croître sur le plan personne autant que ma carrière en agriculture. »*

*« Je découragerais quelqu'un de faire carrière en agriculture parce que même si je tente de garder une attitude positive et d'être optimiste, je me demande toujours un peu si l'avenir de l'agriculture est très reluisant. Si j'avais le choix de tout recommencer aujourd'hui, je ne serais pas agriculteur. C'est presque invivable financièrement. »*

*« Il reste encore beaucoup de potentiel à exploiter dans l'industrie agricole. La plupart des gens ont une définition trop étroite de l'industrie. S'ils élargissent leurs perspectives, ils se mettront eux aussi à entrevoir de nouvelles possibilités. »*

*« Si une personne veut avoir une ferme, c'est dans son sang et elle trouvera le moyen d'y arriver. Personne ne peut nous en décourager mais le stress peut raccourcir une carrière en agriculture. Aujourd'hui, pour être agriculteur, il faut avoir un deuxième et même un troisième emploi. »*

*« L'agriculture est incroyablement enrichissante. Il y a bien peu de personnes qui ont le privilège de voir pousser les plantes et grandir les animaux à maturité, en harmonie avec la nature, afin de nourrir les gens. L'aspect moins intéressant, c'est qu'il est parfois difficile d'y réaliser des profits. »*



*« De longues heures, beaucoup de stress, un investissement énorme en immobilisations, un mauvais flux de trésorerie, toujours à la merci de la valeur marchande courante. Aucune autre entreprise n'accepte que sa valeur soit déterminée par ce que l'acheteur a envie de payer, un jour donné. »*

*« Il y a des occasions dans les produits à valeur ajoutée, si l'agriculteur est prêt à passer du temps à commercialiser, au lieu de travailler sur la ferme. Pensez à devenir agriculteur uniquement si vous voulez faire cela toute votre vie durant. Ce n'est pas un emploi, c'est une vocation, comme celle de prêtre. »*

## **Résultats : Quel aspect de l'agriculture est le plus prometteur?**

Comme en témoigne la grande variété des réponses à cette question, les répondants entrevoient un grand nombre de possibilités en agriculture pour l'année qui vient. Cependant, la production d'éthanol et de biocarburants ressort comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture (17 p. 100).



**Selon vous, quel aspect de l'agriculture est le plus prometteur pour l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 3647)**

*« Les marchés créés par la production d'éthanol et de biocarburants sont un ajout très attendu à l'industrie agricole. Mais selon le consommateur et les politiques en vigueur (qui sont le plus souvent très changeantes), la richesse qu'elles créeront pourrait être de courte durée si nous ne sommes pas continuellement à la recherche de façons toujours plus économiques, écologiques et efficaces de créer des carburants et d'autres formes d'énergie durables sur le plan économique. » – producteur laitier du Québec*

---

## Réponses par secteurs

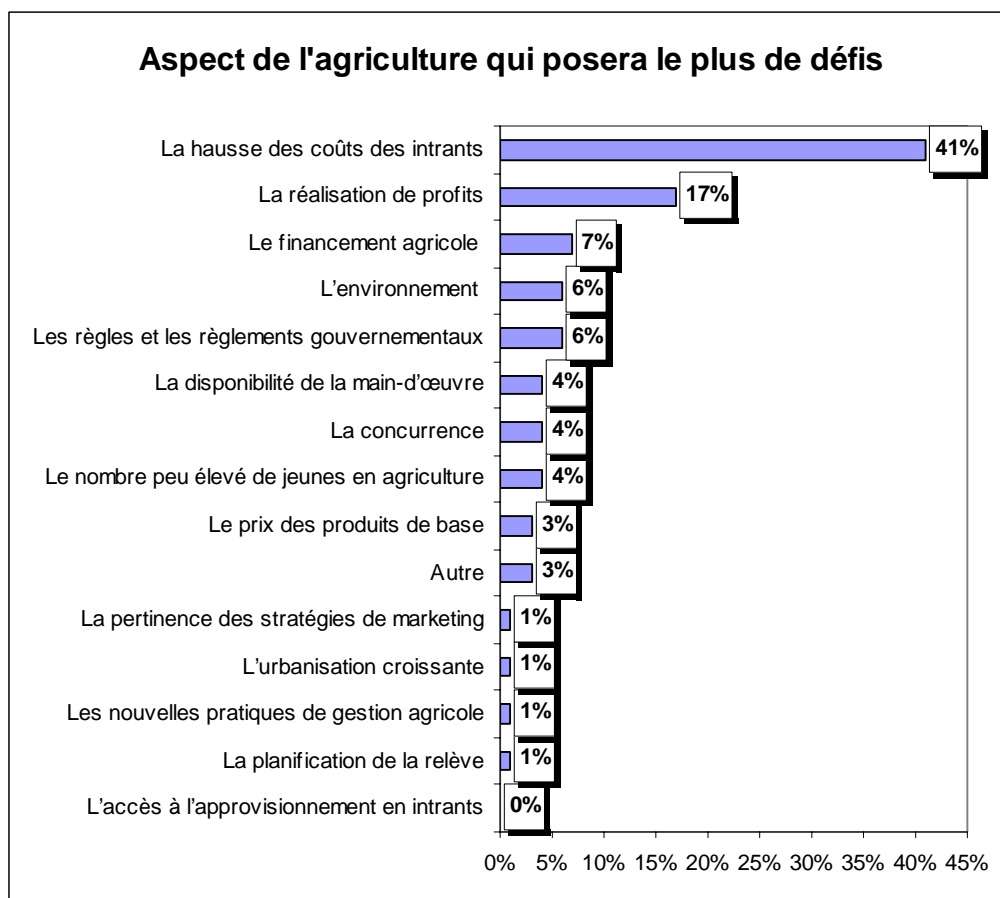
Il y a un écart marqué entre les possibilités constatées par les répondants des différents secteurs. Les producteurs de cultures (22 p. 100) et les professionnels de l'agriculture et les transformateurs (21 p. 100) ont été beaucoup plus nombreux à citer les possibilités offertes par la production d'éthanol et de biocarburants comme étant l'aspect le plus prometteur pour l'agriculture. Les répondants du secteur des cultures étaient aussi beaucoup plus nombreux que ceux des autres secteurs à citer le prix des produits de base (27 p. 100) et une augmentation accrue de leur produit (14 p. 100) comme étant les aspects les plus prometteurs. Les répondants des secteurs du lait (33 p. 100) et de la volaille (39 p. 100) sont plus nombreux que ceux des autres secteurs à considérer la protection des produits contingentés comme étant l'aspect le plus prometteur. Les répondants des secteurs des fruits, des légumes et de l'horticulture étaient beaucoup plus enclins (21 p. 100) que ceux des autres secteurs à citer les créneaux de marchés spécialisés comme étant l'aspect le plus prometteur. Les répondants des autres secteurs animaux sont beaucoup plus enclins (29 p. 100) que ceux des autres secteurs à citer la demande du public pour de nouveaux produits (biologiques, bons pour la santé, produits dans la localité, etc.) comme étant l'aspect le plus prometteur pour l'agriculture. Les répondants du secteur bovin (9 p. 100) entrevoient d'autres possibilités et citent un éventail de réponses comme de meilleurs prix pour leurs produits, des prix des terres plus élevés ou alors, ne voient pas de nouvelles possibilités à l'heure actuelle.

## Réponses par provinces

Les répondants de la Colombie-Britannique sont beaucoup plus enclins (20 p. 100) que ceux des autres provinces à entrevoir les créneaux de marchés spécialisés comme étant l'aspect le plus prometteur au cours de l'année qui vient et ils sont beaucoup moins enclins (6 p. 100) que ceux des autres provinces à envisager la production d'éthanol et de biocarburants comme étant l'aspect le plus prometteur. Les répondants de la Saskatchewan (30 p. 100) et du Manitoba (20 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que ceux des autres provinces à citer le prix des produits de base comme étant l'aspect le plus prometteur pour l'agriculture. De plus, les répondants de la Saskatchewan (14 p. 100) et du Manitoba (16 p. 100) sont beaucoup plus nombreux à citer la demande accrue de produits comme étant l'aspect le plus prometteur. Les répondants du Québec sont les plus nombreux (15 p. 100) à répondre que la protection des produits contingentés est l'aspect le plus prometteur pour l'agriculture alors que ceux du Manitoba sont beaucoup moins enclins (4 p. 100) à affirmer que la demande du public pour de nouveaux produits est l'aspect le plus prometteur.

## **Résultats : Aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis**

La hausse des coûts des intrants est perçue comme étant l'aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis au cours de l'année qui vient. C'est ce qu'affirment quatre répondants sur dix (41 p. 100).



**Selon vous, quel aspect de l'agriculture posera le plus de défis durant l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 3647)**

*« La réglementation actuelle et nouvelle (Ontario) – soit la Loi de 2002 sur la gestion des éléments nutritifs, la Loi de 2006 sur l'eau saine, la Loi de 2005 sur la ceinture de verdure, la Loi de 2001 sur la protection de la moraine d'Oak Ridges, les règlements municipaux sur l'abattage d'arbres, les pouvoirs des offices de protection de la nature et du ministère de l'Environnement, la perte d'abattoirs locaux en raison de règlements trop zélés – tout cela fait en sorte qu'il est difficile d'EXISTER, alors on est loin de même penser à agrandir. Toute cette réglementation nuit également à l'image que se fait le public de l'agriculture, parce que les gens présumant que les nouveaux règlements prouvent que les agriculteurs faisaient quelque chose de répréhensible, et qu'il ne faut pas leur faire confiance. » – producteur porcin de l'Ontario*

---

## Réponses par secteurs

Les répondants du secteur des cultures sont beaucoup plus enclins (54 p. 100) que ceux des autres secteurs à affirmer que la hausse des coûts des intrants est l'aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis. Les répondants du secteur porcin sont beaucoup plus enclins (21 p. 100) que ceux des autres secteurs à affirmer que la concurrence (les gros producteurs, le marché mondial) est l'aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis, alors que les répondants du secteur des fruits, des légumes et de l'horticulture sont plus enclins (13 p. 100) à affirmer que c'est l'environnement qui posera le plus de défis. Les autres réponses étaient uniformes entre les secteurs.

## Réponses par provinces

Les répondants des provinces des Prairies sont beaucoup plus enclins, Alberta (46 p. 100), Saskatchewan (55 p. 100) et Manitoba (57 p. 100), que ceux des autres provinces à affirmer que la hausse des coûts des intrants posera le plus de défis en agriculture. Les répondants du Québec sont plus enclins (11 p. 100) que ceux des autres provinces à affirmer que c'est la concurrence (gros producteurs, marché mondial) qui leur posera le plus de défis. Les répondants des provinces de l'Atlantique sont beaucoup plus enclins que ceux des autres provinces à affirmer que le prix des produits de base (8 p. 100) et la disponibilité de la main-d'œuvre (12 p. 100) sont les aspects qui poseront le plus de défis à l'agriculture durant l'année qui vient.

*« De nouveau, je crois que la production de biocarburants est l'aspect le plus prometteur pour l'agriculture, afin de la faire progresser et de créer des richesses dans la communauté agricole. La disponibilité de la main-d'œuvre est l'aspect qui pose le plus de défis pour mon exploitation. J'ai besoin de main-d'œuvre saisonnière à temps plein et les seules personnes disponibles sont des agriculteurs à la retraite qui ne sont pas toujours intéressés à travailler à temps plein. Je crois que ce qu'il nous faut en agriculture, c'est un programme grâce auquel nous pourrions recourir aux services de travailleurs des autres industries qui n'ont pas besoin d'eux durant les saisons où nous, nous avons besoin d'eux. »*

*« Il semble que le prix des produits de base seront bons durant l'année qui vient, alors les producteurs de céréales (dont je fais partie) auront la chance d'en tirer profit. Par contre, cela pose un véritable problème de coûts pour les éleveurs de bétail. Je suis cependant d'avis que pour l'ensemble de l'industrie, l'aspect qui pose le plus de défis est de réaliser des profits. »*

*« L'agriculture, plus précisément la production agricole, doit être un choix de carrière et de mode de vie viables sur le plan économique. Si nous voulons attirer les jeunes en agriculture, nous devons nous assurer que les exploitations agricoles sont viables sur le plan économique, non seulement au cours de l'année qui vient mais pour les prochaines générations. Comme le souligne la septième question, beaucoup d'aspects influent sur la viabilité économique. Nous avons besoin d'une politique nationale sur l'agriculture qui offrira une certaine stabilité et qui permettra aux agriculteurs de devenir des entrepreneurs agricoles, des agroentrepreneurs, de sorte qu'ils puissent faire prendre de l'expansion à leur exploitation, même si elle n'est au départ qu'un petit potager. »*

*« Les consommateurs doivent prendre conscience de la valeur de leur nourriture. Les gens sont prêts à payer 5 \$ pour leur café chez Starbucks mais voudraient*

*payer seulement 1 \$ pour le pain et se plaignent qu'un bon steak coûte cher. Ils ne se plaignent pas du prix d'une coupe de cheveux ou d'une permanente mais ils rechignent devant le prix d'un carton de lait. »*

*« Les possibilités continueront d'augmenter avec la demande de nouveaux produits, les créneaux de marchés, les produits à valeur ajoutée, les produits biologiques, etc. La population toujours plus ethnique crée beaucoup de possibilités pour certains de ces produits. Le plus grand défi demeure celui de commercialiser ces produits en raison, par exemple, des règlements gouvernementaux, des questions de distribution, de transformation et ainsi de suite. Bien entendu, c'est toujours un défi de réaliser des profits, peu importe notre secteur d'activités. Chaque année apporte avec elle son lot de défis, par exemple, il est garanti que les conditions météorologiques seront différentes chaque année... Aussi, l'un des nouveaux défis auxquels nous devons faire face est la valeur élevée actuelle du dollar et ses effets sur les marchés d'exportation. »*